

## BIGOT (J.-B.)

Aix 1860-63

Le Groupe lyonnais des Anciens Élèves des Écoles d'Arts e Métiers vient de faire une perte cruelle dans la personne du camarade J.-B. Bigot.

Rien ne pouvait faire supposer que notre cher Camarade, en quittant Lyon bien portant, pour aller en villégiature, et avec l'idée de revenir bientôt, ne devait plus revoir les amis dont il venait à peine de se séparer.

Il était, en effet, allé passer quelque temps à la campagne, pour faire respirer le grand air à son fils, fatigué depuis quelque temps, et c'est là qu'il a été enlevé subitement à l'affection des siens et de tous ses Camarades, stupéfiés en apprenant sa mort si brusque et si inattendue.

Bigot, après avoir fait de brillantes études au lycée de Tournon (Ardèche), est entré à l'École d'Aix où il s'est distingué par une intelligence hors ligne et en se montrant toujours un travailleur infatigable. Son travail et son intelligence l'ont constamment maintenu dans les premiers de sa division et après ses trois années, il a quitté l'École avec la médaille et le deuxième de sa division.

A sa sortie de l'École, il entre aux ateliers d'Oullins, où il reste peu de temps; il passe ensuite au bureau de la voie où ses services le font apprécier du haut personnel du P.-L.-M; en effet, il passe rapidement conducteur et peu de temps après, il subit brillamment ses examens de chef de section.

En 1870, il démissionne et pendant la guerre il exécute d'importants travaux de fortification pour la défense nationale.

La guerre terminée, il s'associe avec M. Coste, entrepreneur de travaux publics; cette association ne s'est rompue qu'à la suite du décès de M. Coste.

En dernier lieu, il était associé avec M. Baudin et continuait les entreprises de travaux publics.

Pendant toute sa carrière d'entrepreneur, Bigot a construit de nombreux édifices, soit pour l'État, soit pour les départements. Il a fait aussi une quantité considérable d'usines et de constructions particulières.

On peut dire de lui que sa vie a été bien remplie et qu'il a travaillé jusqu'à sa dernière heure.

Son corps a été ramené à Lyon, où ses funérailles ont eu lieu le 5 août au milieu d'une assistance considérable, composée d'amis et des industriels de la région, pour lesquels il avait travaillé depuis de longues années.

Les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers étaient largement représentés par tous les Camarades de Lyon que leurs occupations n'avaient pas retenus à leurs affaires. Chacun s'était fait un devoir d'apporter à notre Camarade ce dernier témoignage d'estime et d'affection.

Puissent les sincères marques de sympathie témoignées par nos Camarades et les nombreux amis assistant à ses obsèques, adoucir la douleur de sa femme et de ses enfants si cruellement et si soudainement éprouvés par ce deuil inattendu.

F. PEGUIN  
(Aix 1860-63.)